

Organisation de la classe

A propos des plans de travail

Comme beaucoup de camarades du mouvement, j'ai utilisé pendant des années les plans individuels de travail. Et ça « marchait »...

C'était l'époque où nos classes rurales accueillait encore ces grands garçons et ces grandes filles de fin d'études. Ils exerçaient une forte influence sur les « petits » de la classe. Bien sûr, ils ne débitaient pas l'accord des participes, mais ils avaient le goût du travail bien fait, ou du moins du travail mené à bien. Ils étaient écoutés et respectés et quand ils prenaient en équipe un petit C.M., il y avait dans la classe une sorte de compagnonnage bénéfique qui s'établissait. Ils en imposaient, non par leur savoir, mais par leur sérieux.

Et puis ils sont partis en 4e (quelle satisfaction pour la famille !), en 5e, en 6e (en 6e de transmission comme disaient certains parents, sans trop savoir à qui je « transmettais » leurs gosses).

Les plans de travail ont eu — dans ma classe — de moins en moins de succès. On a eu du mal à les établir et surtout à les respecter... et les réunions de coopé dégenéraient très vite en tribunal : « Tu t'es engagé à faire ceci ou cela... tu ne l'as pas fait... » Bref, le malaise.

Il fallait en sortir, trouver un système qui tienne compte de l'intérêt des gosses, intérêt très réel mais de plus en plus fugitif, et d'une nécessaire planification dans une classe sans emploi du temps structuré et sans répartition rigide. Un système qui permette de planifier le travail tout en ménageant la possibilité de changer au jour le jour.

Je le dis très nettement, je n'ai pas trouvé « le truc génial » mais un palliatif.

Voici comment nous procédons.

Un planning hebdomadaire est établi comme indiqué sur le croquis ci-dessous.

En réunion de coopé, on prévoit si possible les grandes séquences de la semaine à venir :

- émissions de télé ou radio,
- exposés,
- conférences,
- ateliers,
- séances de T.L...

Chaque matin, chacun peut compléter sa journée selon son intérêt du moment :

- lettre individuelle,
- recherche de documents,
- livret programmé...

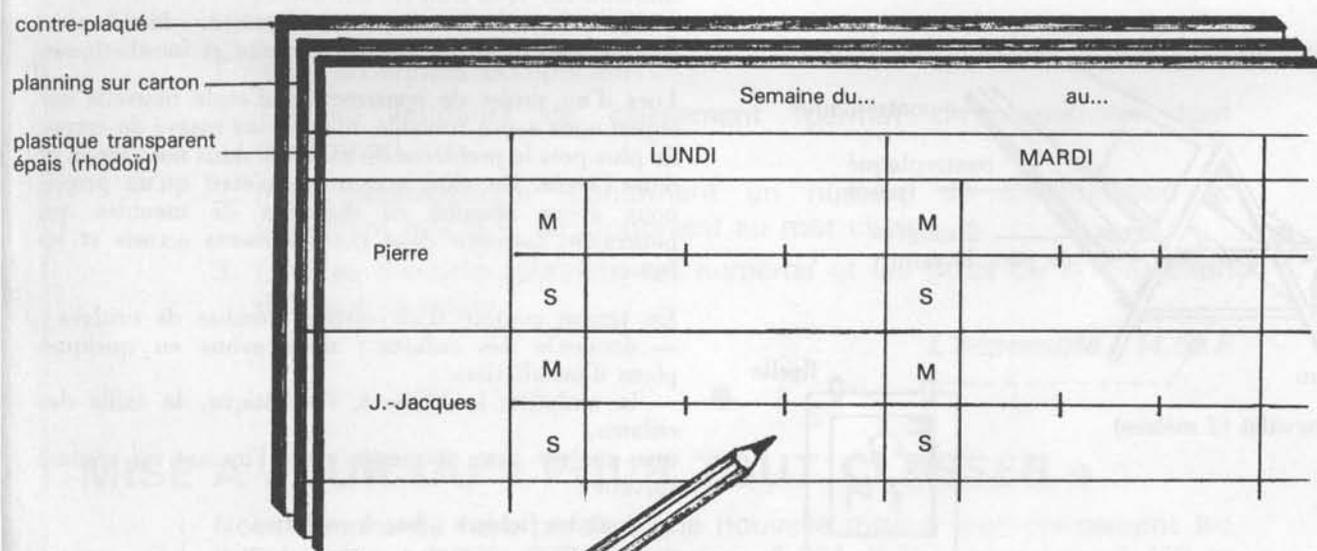
en effaçant au besoin un travail prévu. (Ceci à condition de ne pas, par son retrait, compromettre un travail prévu en équipe.)

On peut :

- d'un coup d'œil, s'assurer que le travail est prévu pour la journée,
- effectuer le soir une rapide synthèse,
- et bien sûr, faire le point en fin de semaine.

Ce planning permet donc d'avoir une idée de la « quantité » hebdomadaire de travail effectuée dans la classe. Il a le défaut de ne pas laisser la trace du cheminement suivi puisqu'un travail auquel on renonce disparaît. Je le répète, je ne le considère que comme un palliatif et le meilleur système est, j'en suis sûr, le plan de travail individuel... Mais qui en parle encore ?...

Aimé LEPVRAUD
école du Bourg
Sadirac
33670 Créon



CRAYON « laboratoire »
* écrit sur verre, métaux, plastique...
* s'efface aisément